

DOSSIER:

La femme, acteur majeur de l'évangélisation

1886. Le Cardinal Lavignerie écrivait
alors qu'il avait déjà envoyé ses premiers missionnaires:

« Les missionnaires ne peuvent même pas, à cause des préjugés, aborder directement les femmes. Ils ne sauraient entretenir avec elles des rapports suivis pour les instruire. Or ce que les hommes ne peuvent pas, les femmes le peuvent. On les admet avec facilité, voire avec joie... La femme est à l'origine de tout, puisqu'elle est la mère. Ses enfants sont ce qu'elle les fait. Elle dépose dans leur âme des semences que rien ne détruit et qui germent malgré toutes les forces contraires. »

Gaspiller dans l'Église le charisme des femmes est un péché qui peut s'avérer mortel.

Cette conviction basée sur l'observation de la société de l'époque est tout aussi valable aujourd'hui, et il suffit pour expliquer cette évidence vieille en fait comme la création de l'homme de se rappeler qu'à l'origine, le « Dieu Créateur Amour » s'est révélé non seulement comme un « Dieu Père », mais surtout comme un « Dieu Mère ». Et c'est en cela que l'amour divin sera toujours plus pur que l'amour humain car il cumule à la fois la capacité d'aimer et de l'homme et de la femme, chacun différent mais complémentaire. « *Et Dieu créa l'Homme, à son image il le créa, homme et femme il les fit.* » Et pourtant dans l'Église un machisme latent mais réel empêche les femmes de s'exprimer comme elles le souhaiteraient et certainement le mériteraient. Autrement dit ce machisme ampute en quelque sorte la présence de Dieu d'une part de lui-même dans le cœur de l'Église. Quelle condescendance dans le regard de nombre de prêtres au cours des réunions lorsqu'une femme s'exprime! Que de sourires ironiques retenus! Qui n'en a pas été témoin? Et j'oserais écrire que si j'étais Dieu et que cette attitude perdurait, je pourrais bien dans ma déception aller fonder sur la planète la plus éloignée possible de la terre une nouvelle Église où les chrétiens hommes et femmes s'épanouiraient enfin à l'image de Dieu, On peut à la rigueur gaspiller son temps, plus honteusement le pain, mais gaspiller dans l'Église le charisme des femmes est un péché qui peut s'avérer mortel.

Ces certitudes sont nées depuis longues années en Afrique, continent où les femmes sont traditionnellement une force créatrice et dynamique incontournable, reconnue et même encouragée par la hiérarchie... et tellement efficace dans son humilité. Les témoignages et reportages qui vont suivre démontrent à quel point les femmes congolaises (et même africaines en général) sont vraiment habitées par Dieu Père et Mère.

P. Clément Forestier, P. B.

La femme et l'évangélisation

Mathilde Muhindo Mwamini est née à Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, en RDC. Membre de l'Institut Séculier des Auxiliaires de l'Apostolat, elle a accompagné pendant des décennies les femmes et les groupes de paysans de sa province dans la recherche de solutions durables à leurs problèmes. Bien qu'à la retraite, elle continue toujours de rendre service dans sa communauté de base.

Mon regard de femme congolaise sur la société

Mathilde Muhindo Mwamini



Mathilde Muhindo Mwamini a besoin d'espace pour dire sa conviction sur le rôle de la femme congolaise dans l'histoire du Pays !

« Woo! ... me disais-je. Il y a une vraie force dans la femme ! »

« Je voyais ces femmes qui avaient des enfants qu'elles aimaient, embrassaient, mais qui ignoraient les principes élémentaires de l'hygiène et de la nutrition ; chaque fois qu'elles avaient reçu des enseignements, elles revenaient souriantes et fières : « Voilà mon enfant, j'ai fait tout ce que tu m'as dit, je lui donne le soja, l'œuf, la banane... » Elles deve-

naient elles-mêmes des animatrices... Woo! ... me disais-je, il y a une vraie force dans la femme ! »

Seul un cœur de mère chrétienne engagée peut ressentir, souffrir, pour finalement guérir les victi-



mes de la coutume ou plutôt de l'ignorance. Et très vite, les mamans ont compris qu'il fallait impliquer leur mari dans toutes ces améliorations de la vie.

La base c'est la famille, l'homme et la femme vivant en harmonie

« Comprenant que l'eau sale était à l'origine de la mortalité des enfants, les gens ont commencé à aménager des sources. Les femmes ont dit : « Désormais, il faut que chaque fois que nous nous rencontrons, nous invitons aussi nos maris, pour que nous entendions la même chose et qu'en rentrant chez nous nous puissions continuer à dialoguer sur ces mêmes sujets. » Nous avons alors pris l'option de travailler avec les couples parce que le changement commence à la base, et la base c'est la famille, l'homme et la femme vivant en harmonie, dans le respect mutuel, la coresponsabilité à tous points de vue, la paternité et maternité responsables. Les hommes, dès qu'ils prenaient

Comprenant que l'eau sale était à l'origine de la mortalité des enfants, les gens ont commencé à aménager des sources.

La femme et l'évangélisation

conscience de leur rôle, commençaient à s'impliquer à leur tour. »

Mais, lucide, son cœur de femme regrette amèrement :

« Ce changement positif est toutefois limité, parce qu'il n'y a pas



Désormais, il faut que chaque fois que nous nous rencontrons, nous invitions aussi nos maris, pour que nous entendions la même chose et qu'en rentrant chez nous nous puissions continuer à dialoguer sur ces mêmes sujets

La première grande étape au sein de la société était en place. Mais Mathilde a senti qu'il fallait aller plus loin. Avec l'ouverture des Universités à Bukavu dont l'Université Catholique en 1992, se posait le problème d'offrir aux jeunes filles universitaires venant de l'intérieur un hébergement dans un cadre serein. Mathilde va alors participer à la fondation des « Homes d'Oleme » qui vont accueillir et accompagner ces jeunes étudiantes venues de la brousse.

« Au long des années, une centaine de filles ont logé chez nous. Aujourd'hui, certaines d'entre elles sont professeurs, assistantes, médecins, avocats, magistrates ; certaines ont émergé dans le secteur économique et appuient d'autres femmes. En 2015, 43 % des jeunes inscrits à l'Université étaient des filles et certaines ont réussi avec distinction. »

eu l'organisation d'une société gouvernée par un état responsable. Tout le travail que l'Église fait est un travail de suppléance : nous sommes dirigés par des prédateurs, chacun ne pense qu'à soi, personne ne pense « pays », « développement ». Je ne dis pas qu'on stagne : on recule, et on recule dans l'humanité et les valeurs, ce qui est pire. »

Et d'ajouter une courte mais fervente prière :

« Seigneur, fais que les choses changent ! Je ne veux pas mourir avant d'avoir vu le début du changement ! »

Courage politique d'une femme profondément croyante, engagée par conviction, et qui a le courage de dénoncer cette triste réalité source de tant d'injustices et de souffrances.

Mathilde Muhindo Mwamini croit à l'héritage du Concile Vatican II

Bien sûr les sceptiques, pour ne pas dire les misogynes, vont la traiter de naïve. Mathilde sait au plus profond de son cœur de femme, et plus encore grâce à ses convictions religieuses quant à la dignité humaine, que les discours n'ont jamais rien changé dans le monde mais les actes comptent. En premier lieu des actes quotidiens de proximité si petits soient-ils comme ceux des termites capables de démolir des palais royaux à l'insu de leurs habitants. D'où lui vient cette vie héroïque en RDC où tout opposant risque de gros problèmes ?

Il y a tout d'abord la rencontre avec un Père Blanc, le Père Farcy

« À l'époque il était directeur des œuvres sociales. Il nous parlait beaucoup de l'Évangile dans la vie et nous disait qu'au dernier jour nous serons jugés sur l'amour. Il nous répétait que le développement est de tout homme et de tout l'homme, mais par lui-même ; on ne peut pas l'imposer ; c'est l'homme lui-même qui doit d'abord comprendre son problème et découvrir qu'il a la



clé de la solution. Le sous-développement, c'est d'abord dans le cœur et dans la tête. »

Mais elle ajoute : « *Ce qui m'a aidée le plus à être ce que je suis et à traverser les difficultés dans la vie, ce sont ces paroles de Paul VI : Le développement, c'est le passage de conditions moins humaines à des conditions plus humaines.* »

La femme, un pôle de paix.

À Bukavu elle est loin d'être seule dans une église où les femmes tiennent une grande part de responsabilités. Des associations de femmes chrétiennes se sont organisées, et celle des Xavéri n'est pas la moindre. Mais toutes œuvrent par leur témoignage actif et créatif. Toutes deviennent dans leur quartier des pôles de paix et sont reconnues comme telles :

« Pour consolider la paix sociale, les femmes Xavéri visent le développement socio-économique. En général, elles sont de plus en plus perçues par les observateurs de la communauté sociale comme les meilleurs artisans de paix aux côtés des hommes. Nous remarquons que les femmes montrent une plus grande capacité d'empathie, de pardon et d'objectivité. Les femmes Xavéri participent par le développement à la capacité de notre société à grandir



C'est dans la prière et la réflexion que Mathilde tire la force de ses convictions en vue de l'engagement.

en faisant différentes actions de charité. Notre apostolat vise ainsi à transmettre à chacun la vérité et la vie de Jésus et à proposer l'Évangile comme chemin de la vie par le développement. »

La femme sera toujours et partout un « levain » de très grande qualité

À Bukavu, je me souviens avoir essayé à mon niveau de sensibiliser la jeunesse dans la paroisse de Bagira. Un Centre pour les jeunes appelé « Karibu Rafiki » (Bienvenue mon ami) a été fondé près de la mission. Nombreux les jeunes gens qui au nom de l'Évangile et dans le cadre du Centre ont fait un travail d'évangélisation magnifique. Mais ce

sont les filles qui, par leur patience, leur humilité, mais surtout leur cœur de femme en donnant toujours une dimension humaine pour ne pas dire affective à toutes les actions engagées, ont permis d'aller de l'avant et d'influer sur le développement humain et chrétien de leur quartier. La femme sera toujours et partout un « levain » de très grande qualité.

VA. d'après un article de "Karibu"

*«*Karibu*» est le « *Bulletin de liaison et d'animation humaine et chrétienne* » du diocèse de Bukavu, dont le P. Michel Ouédraogo (PB) est actuellement le rédacteur. Merci à lui d'avoir autorisé « *Voix d'Afrique* » à recopier des passages du témoignage de Mathilde Muhindo Mwamini dans le



Seul un cœur de mère chrétienne engagée peut ressentir, souffrir, pour finalement guérir les victimes de la coutume ou plutôt de l'ignorance.

Des religieuses de Notre Dame de la Salette, d'origine malgache, se trouvent depuis peu à El Goléa, en plein cœur du Sahara. Dans le bulletin diocésain de Laghouat-Ghardaïa, février-mars 2019, l'une d'elles nous donne son témoignage au sujet de ses visites régulières à un jeune targui, infirme moteur cérébral, qu'elle soigne comme elle peut. Seul un Dieu-Mère peut inspirer ainsi cette religieuse.

Un sourire dans les dunes

Régulièrement je visite 'Omar', dans un village proche. Omar est un jeune touareg de 13 ans, infirme moteur cérébral; il vit actuellement dans une famille qui n'est pas la sienne et qui lui a dressé avec cartons et vieux tissus un semblant de tente à l'abri du soleil... mais pas des mouches. Nu comme le vent il se déplace peu et seulement en rampant. Lorsque j'arrive ses yeux pétillent, son sourire comme habité de beauté intérieure me bouleverse; il émane de lui un rayonnement indescriptible. Pour lui rien d'autre n'est plus important que notre rencontre; la mémoire de son cœur nomme ceux que je lui ai fait connaître. Malgré son dénuement, il laisse transparaître une confiance extraordinaire en la vie; il me fait relativiser tous mes soucis!

Massages, rééducation ne servent plus à rien, mais témoignent seulement que je ne veux pas l'abandonner; il me semble que j'ai entre les mains un trésor; un psaume dit : « *Aux humbles, le Seigneur donne l'éclat de la victoire* ».

Omar fait partie de ces petits qui sont 'grands'; seule les habite la liberté d'être. N'est-ce pas là le plus beau des cadeaux qu'ils offrent à notre monde?

Ainsi chaque être humain devient parole de la Parole, un trait de son visage, un éclat de sa lumière, une étincelle de son amour, un frisson de sa présence ...

MD, décembre 2018



La sœur Bufole, avec cette sorte de décalogue, a résumé ainsi sa formation donnée à un groupe de femmes.

1. Tu veux te libérer des préjugés ?
Scrute tes propres pesanteurs et affronte-les!
2. Respecte ta compagne* femme, accueille-la dès que tu la rencontres et soutiens-la!
3. Élève toutes les filles qui te sont confiées
comme tu le ferais pour les tiennes!
4. Honore ta belle-mère, ta belle-sœur, ta belle-fille et ta fille!
5. Sois juste avec tes compagnes qui comptent
sur ton savoir, elles auront confiance en toi!
6. Souviens-toi que ta fille, si belle soit-elle,
n'est pas matière à commerce rentable!
7. Soutiens ta compagne qui lève la tête pour servir ton peuple, elle est ta fierté!
8. Reste debout, sois fière,
la femme demeure source de vie, même célibataire ou sans enfant!
9. Soutiens ta sœur endeuillée ou divorcée,
console-la et tends-lui la main; qu'elle marche de nouveau!
10. Respecte le mariage de ta compagne*,
vouloir devenir une rivale c'est faire violence à ton semblable!

Sr Espérance Bufole,

*Compagne : amie, camarade